

ques semaines plus tard, ce dernier était lui-même à l'article de la mort. Par un vrai prodige de miséricorde du Sacré-Cœur de JÉSUS, le prêtre qui se présenta chez lui fut aussitôt conduit au lit du moribond. Il entendit sa confession et lui administra l'extrême-onction. Le lendemain, à six heures du matin, alors qu'on offrait à son intention une heure de garde extraordinaire, un prêtre vint porter publiquement le Saint Viatique au malade.

Une chose pourtant restait encore à obtenir : sa renonciation à l'enterrement civil. On redoubla de prières, et le malade fit enfin connaître sa volonté expresse d'être inhumé chrétiennement. Le Cœur de JÉSUS triomphait une fois de plus.

La généreuse Zélatrice qui voyait ainsi l'accomplissement de tous ses désirs, fit chanter plusieurs messes d'actions de grâces dans la basilique du Sacré-Cœur. Elle fit mieux encore. Afin d'accompagner son protégé jusqu'aux portes du ciel, elle fit dire en outre une neuvaine de messes pour le repos de son âme. — (*Messenger flamand.*)

#### PHILIPPINES.

*Comment le Sacré-Cœur a sauvé la population de Cottabatto.*—Vers la fin de septembre 1893, une compagnie d'infanterie composée d'indigènes (de Tagalos) en garnison à Cottabatto, complotait dans l'ombre le massacre des Espagnols, des Chinois et de toute la population de cette ville. L'exécution de leur affreux dessein était fixé au sept octobre. Dans l'intervalle, Dieu permit que le général Rios envoyât le navire *Castellano* avec ordre de prendre à bord les artilleurs de ce poste et de tous ceux qui sont sur la côte. Le *Castellano* arrivé le cinq octobre devait quitter le port le six au soir. Déjà les conspirateurs s'en félicitaient, mais pour une raison ou pour une autre le *Castellano* dut différer son départ jusqu'au neuf. Alors les chefs des conspirateurs se concertant : "Qu'allous-nous faire ? se demandent-ils. Allons-nous tuer les Espagnols aujourd'hui, ou puisque les artilleurs sont encore ici, allons-nous attendre jusqu'à dimanche, à l'heure de la messe ?" Cette conversation fut entendue par un soldat européen qui comprenait le *tagalo*. Il alla immédiatement en instruire le Gouverneur, qui fit arrêter les conjurés. Ils étaient au nombre de 135, comme le fit connaître l'enquête officielle. Leur plan était le suivant : D'abord massacrer tous les catholiques, puis après un grand dîner qui leur serait servi chez les Chinois les plus riches de l'endroit, mettre à mort les Chinois eux-mêmes, puis le reste de la population. Le R. P. Suarez qui a relaté ces faits à un Père de Madrid, se trouvait alors à Cottabatto même. Il termine son récit en disant : "J'attribue cette protection du Ciel au Sacré-Cœur, parce qu'un grand nombre de fidèles à Cottabatto font la sainte communion tous les premiers vendredis, et qu'il s'y fait de plus des communions réparatrices presque tous les jours."